

EXTRAVAFRENCH



- HOME
- MUSIQUE ▾
- FESTIVALS
- INTERVIEWS
- PLAYLISTS
- EXTRAVALIFESTYLE ▾
- CONTACT

Music·Now·Pop

Le Producteur WAIN Débarque Avec L'album « Still Colorful »



By Extravafrench
Published octobre 24, 2025

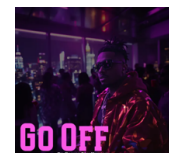


WAIN, producteur, songwriter et mix engineer aux 100+ sorties, sort de l'ombre avec « Still Colorful », un projet où l'artisan du son se fait enfin auteur de sa propre mythologie. Huit titres comme huit fenêtres sur un cœur en travelling, portés par une galerie de voix invitées qui ne font jamais écran à son geste : une pop indie trempée à l'acoustique, polie au mixage cinématique, qui respire l'espace et la lumière. C'est commercial sans

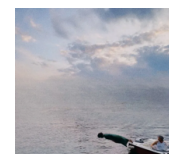
POPULAR POSTS



Music, Now,
Pop
octobre 24, 2025
La romance cachée qui allume le néon intérieur avec RoneyBoys sur "Dancing On The Low"

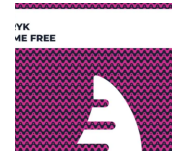


Music, Now,
Rap
octobre 24, 2025
Savlamar Sound Collective et Young Zen Nubian nous font vibrer sur "Go Off"



Music, Now,
RnB
octobre 24, 2025
Fred Maybe dévoile "Sink Or Swim" : le groove fiévreux qui fait chavirer la soul moderne

cynisme, c'est folk sans folklore, c'est pop rock sans posture – et surtout, c'est remarquablement construit. Le producteur qui a appris à servir les autres sert ici la chanson, et ça s'entend : tout est à sa place, du grain des guitares au velours des pianos, des textures électroniques à peine effleurées aux respirations soigneusement ménagées.



Electro, Music
octobre 24, 2025
C-Dryk est en mode "Set Me Free" : la libération disco qui redonne du corps à la nuit

Still Colorful
Preview Wain
+ Save on Spotify

Track	Artist	Duration
1	Three or Four Wain, YALI	03:09
2	Take Me Home Wain, Tay Lerner	03:08
3	Hit the Ground Wain, Nitzan	03:10

Three or Four (avec YALI)

Ouverture feutrée, battement à hauteur d'épaule, et cette voix qui passe en oblique sur une guitare qui claque comme un polaroid. WAIN installe d'emblée sa grammaire : arpèges discrets, basse patiente, claps qui deviennent décor. Le refrain, en montée progressive, refuse la grandiloquence pour mieux laisser l'harmonie respirer. En bon mix engineer, il ménage un champ stéréo d'une propreté chirurgicale, mais jamais froide : chaque détail (le souffle d'un slide, la réverb qui s'éteint en queue d'hirondelle) raconte. On pense à la sincérité des premiers Bon Iver qui auraient rangé la forêt pour un studio baigné de fin d'après-midi.

Take Me Home (avec Tay Lerner)

Ici, la pulsation avance au pas lourd d'un bus de nuit. Le songwriting s'accroche à une ligne mélodique claire, presque radiophile, mais l'habillage reste artisanal : une caisse claire en coton, des chœurs qu'on devine faits maison, une guitare nylon qui ourle le cadre. Le mix de WAIN ouvre des poches d'air entre les éléments, ce qui donne à l'ensemble une dynamique respirante. Le "home" du titre paraît moins un lieu qu'une direction : on y va sans se presser, et c'est la route qui nous redessine.

Hit the Ground (avec Nitzan)

La piste la plus pop rock du lot, qui garde pourtant les manières délicates de l'indie folk. Rythmiques en contretemps, petites syncopes qui invitent le corps sans exiger la piste. Le hook n'est pas une injonction mais un sourire – il vous attrape parce qu'il ne force rien. Le producteur signe ici un équilibre rare : guitare électrique aux harmoniques satinées, kick qui tape court, et un pont au design cinématique, tout en suspensions, comme un montage cut-to-black avant le final.

I Wish I Could Fly (avec שירה וייסלר)

Moment de grâce. Piano en colonne vertébrale, cordes fantômes, un champ lexical aérien qui tient parole : le morceau vole, mais au ras de nos vies. La voix, diaphane, est traitée avec une pudeur d'orfèvre : un comping précis, un de-esser qui laisse la sibilance respirer, un delay minimaliste qui allonge l'émotion sans la diluer. On sent l'expérience du mix engineer qui sait qu'un "s" trop lisse enlève la peau à la chanson. Ici, rien n'est gommé : tout est caressé.

Breathe (avec Ophir BM)

Respirer, c'est compter les silences. WAIN y excelle. La structure épouse le thorax : inspiration au couplet, rétention au pré-refrain, exhalation au drop qui ne droppe pas – il s'ouvre. Les textures électroniques affleurent, granulaires et cinématographiques, comme un travelling lente vitesse sur des paysages intérieurs. La basse, ronde mais contenue, passe la main à une guitare folk en palm mute qui agit comme métronome intime. C'est la mécanique du calme.

We Don't Belong (avec MIRA)

Titre manifeste dans le texte, mais pas dans le geste : si on n'appartient à rien, on peut appartenir à la chanson. Le track est construit en étages : couplets presque spoken, pré-refrain qui soulève, refrains en ruban qui s'enroule. La production privilégie la suggestion : un tambourin qui n'apparaît qu'une fois, quelques pianos préparés, et ces micro-glitches qui tiennent lieu de ponctuation. Le mix est un exercice d'équilibre : laisser le lead devant sans écraser les respirations des chœurs. Mission parfaitement remplie.

The Yellow Sign (avec YOTAL)

La signature jaune ? Un panneau attention : banger subtil. Guitares staccato, beat qui claque en gomme laque, lignes de synthé à peine dessinées. C'est ici que la veine "pop cinématique" se montre le plus : on visualise une course urbaine au crépuscule, caméra main à hauteur de visage. Le bridge installe une tension harmonique qui se résout en douceur, comme si le plan s'ouvrait sur un horizon en contre-jour. Montage mixage : même combat.

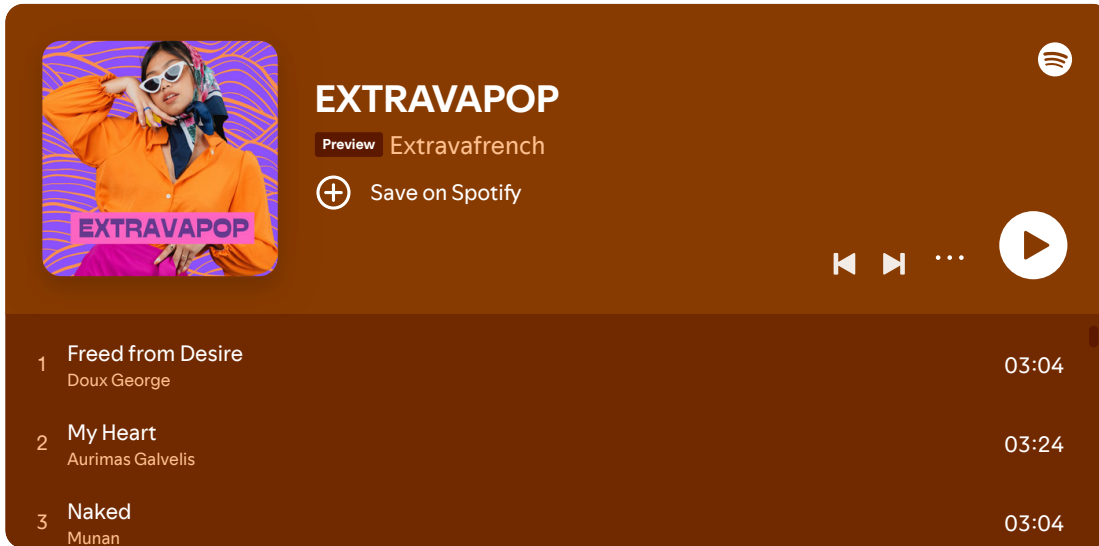
Colorful (avec ORIAN)

Finale en titre-manifeste. "Colorful" n'est pas qu'un adjectif : c'est un manifeste de production. WAIN y expose sa palette – boiseries acoustiques, éclats pop, vernis rock – et prouve que la couleur, en musique, est d'abord une question de lumière. Les voix s'empilent sans s'écraser, preuve d'un vocal editing au scalpel et d'un sens rare du relief. Le dernier refrain, élargi par des doublages stratégiques, offre l'image exacte de l'album : une mosaïque cohérente, chaque tesselle posée pour servir l'ensemble.

Pour conclure, « Still Colorful » tient sa promesse : un disque multiple qui ne s'égare jamais. On y sent le producteur qui sait écouter, le mix engineer qui sait trancher, le songwriter qui sait taire – laisser parler les notes, les pauses, les gens qu'il invite. À l'heure où la pop aime crier ses refrains par-dessus des drums identiques, WAIN préfère la densité calme, l'émotion tenue, le cinémascope intime. C'est une carte de visite, oui, mais surtout un rendez-vous : on a hâte de le retrouver, sur d'autres routes, d'autres voix, d'autres couleurs.

• Site officiel : wainstudio.com

Pour découvrir plus de nouveautés POP, n'hésitez pas à suivre notre Playlist EXTRAVAPOPOP ci-dessous :



EXTRAVAPOP

Preview Extravafrench

+ Save on Spotify

- 1 Freed from Desire
Doux George 03:04
- 2 My Heart
Aurimas Galvelis 03:24
- 3 Naked
Munan 03:04



WRITTEN BY
Extravafrench

PREV POST

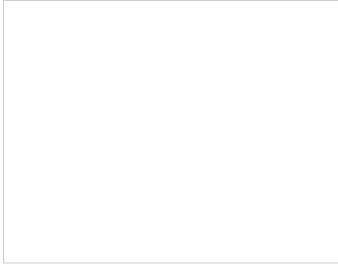
← **Serotone Nous Livre
« Breathe » Ou Le Souffle
Brûlant Du Désespoir
Transformé En Lumière**

NEXT POST

**Nii Borlabi Tessa A La Bonne
« Formula » : La Science
Exacte Du Soleil Intérieur** →

LAISSER UN COMMENTAIRE

RELATED POSTS



Music avril 28, 2018

LA BI SEDUCTION SELON JOANNA



Music avril 29, 2018

LES RAPPEUSES « MADE IN EUROPE »



Fashion, Lifestyle, Music mai 1, 2018

COMME ALICIA KEYS: ADOpte LE NO MAKE UP

EXTRAVAFRENCH

À PROPOS

Contact

À LA UNE

Facebook
Instagram
Twitter
Spotify

CATÉGORIES

Art
Fashion
Food
Music

RÉSEAUX

Facebook
Instagram
Twitter
Spotify

AUTRES

Interviews
Playlists

OTHERS

Vibe Weather
Vibe Nation
Vibe News Shop
Vibe News Go
Vibe Ration
Podcasts
Apps & Products